UNE ESPÈCE NOUVELLE DE *NOTHOPHYSIS*

DE L'AFRIQUE ORIENTALE

PAR AUG. LAMEERE

M. le Dr. R. Gestro, Directeur du Musée Civique d'Histoire Naturelle de Gênes, a eu l'obligeance de me communiquer un mâle de *Nothophysis* capturé par M. S. Folchini à Brava dans le Benadir. Cet Insecte constitue une espèce nouvelle très remarquable.

Ayant actuellement sous les yeux toutes les espèces connues de ce genre de *Prioninae*, j'en donne ici un tableau synoptique plus précis que celui que j'ai publié dans ma Revision des Prionides; ce tableau permettra en même temps de juger de la valeur systématique de l'espèce nouvelle.

A. Tarses à 3.e article échancré à l'extrémité mais non fendu jusqu'à l'insertion du 4.e.
- *B.* Pronotum du mâle offrant une forte ponctuation sexuelle sur les côtés; mandibules sans coude brusque.
  - *C.* Disque du pronotum du mâle offrant une ponctuation sexuelle obsolète, la forte ponctuation sexuelle couvrant de chaque côté deux espaces séparés; élytres sans granulations.
    - *a.* Antennes courtes, ne dépassant pas le milieu des élytres chez le mâle, leur quart antérieur chez la femelle.
      - *b.* Prothorax faiblement rétréci en ar-

rière; limite postérieure de l'épistome enfoncée seulement de chaque côté; mandibules régulièrement courbées; tarses plus robustes et plus courts. — Natal . . . . *N. caffra* Serv.

bb. Prothorax fortement rétréci en arrière; limite postérieure de l'épistome enfoncée sur toute la largeur de la tête; mandibules irregulièrement courbées; tarses plus grêles et plus longs. — Uganda . . . . . . *N. Johnstoni* Lmr.

aa. Antennes longues, atteignant au moins presque l'extrémité des élytres chez le mâle, leur milieu chez la femelle.

c. Carènes externes des tibias non denticulées; élytres presque lisses; antennes plus longues. — Congo occidental. . . . . *N. laevis* Jord.

cc. Carènes externes des tibias denticulées; élytres finement rugueuses; antennes plus courtes. — Afrique tropicale occidentale . . *N. lucanoides* Serv.

CC. Disque du pronotum du mâle lisse, la forte ponctuation sexuelle couvrant de chaque côté un large espace avec trois îlots lisses; élytres offrant des granulations au moins à l'extrémité. — Afrique tropicale orientale . . . . . *N. Folchinii* nov. sp.

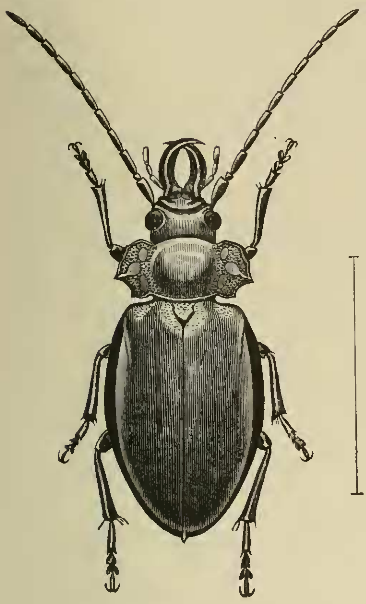
BB. Pronotum du mâle sans ponctuation sexuelle; mandibules brusquement coudées, très longues chez le mâle, très élargies chez la femelle. — Region du Qwango. . . . . *N. forcipata* Har.

AA. Tarses à 3.e article fendu jusqu'à l'insertion du 4.e; pronotum du mâle couvert d'une ponctuation sexuelle très fine presque uniforme.

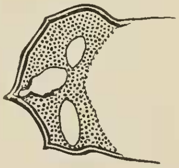
d. Carènes externes des tibias non denticulées; angle basilaire du prothorax peu ramené en avant et obtus. — Région du Kassai . *N. Cloetensi* Lmr.

dd. Carènes externes des tibias denticulées; angle basilaire du prothorax fortement ramené en avant et aigu. — Congo occidental; Kamerun . . . . *N. Stuhlmanni* Kolbe.

Nothophysis Folchinii nov. sp. — Mâle (type unique, de Brava, Benadir, par S. Folchini, Musée Civique de Gênes).



Long. de 29 mm., d'un noir luisant avec les élytres plus mates; antennes atteignant presque l'extrémité des élytres; 1.er article conique, un peu allongé, égal au 4.e et aux deux tiers du 3.e; celui-ci et les suivants déprimés, les 6.e et suivants entièrement porifères et mats, avancés au sommet interne, le 11.e appendiculé; mandibules de la longueur de la tête, courbées en demi-cercle, fortement croisées à l'extrémité, sans autre dent interne que la dent basilaire, très aiguës au bout, vaguement carénées en dessus près de la base externe, finement et très éparsement ponctuées; palpes très longs, à dernier article allongé, non dilaté au bout; épistome échancré en avant, limité en arrière par un arc de cercle offrant un léger enfoncement de part et d'autre; front à sillon longitudinal presque invisible et légèrement déprimé transversalement au niveau des yeux; ceux-ci un peu renflés; prothorax plus de deux fois aussi large que long, fortement rétréci en arrière entre l'angle latéral qui est très marqué et l'angle basilaire qui est également marqué et nullement ramené en avant; disque du pronotum très luisant et très lisse, comme la tête, les côtés entièrement couverts d'une ponctuation sexuelle assez forte, sauf sur trois espaces lisses qui constituent trois îlots séparés; élytres élargies, courtes, l'épipleure dilatée depuis l'épaule jusqu'au quart postérieur; leur maximum d'élargissement se trouvant au milieu; les côtes sont indistinctes; elles sont entièrement couvertes, sauf à la base, de très fines granulations serrées; carènes limitant le sillon externe des tibias non denticulées; tarses longs, surtout les postérieurs, le 1.er article de ces derniers peu aminci à la base,



presque double des deux suivants reunis, vaguement concave en dessous; 3.^{e} article échancré à l'extrémité mais non fendu jusqu'à l'insertion du 4.^{e}; brosses tarsales contiguës sur la ligne médiane, sauf aux tarses postérieurs où les deux premiers articles offrent un sillon médian glabre, les brosses du 1.^{er} article ne s'étendant que jusqu'à la base; asymétrie des tarses très prononcée, leur côté interne étant bien moins developpé que l'externe.

Femelle. — Je considère comme étant la femelle de cette espèce un exemplaire de *Nothophysis* provenant de Zanzibar et appartenant au Musée de Leyde, que M. Ritsema a eu l'amabilité de me communiquer.

Comme chez le mâle, les élytres contrastent par leur aspect plus mat avec la tête et le pronotum qui sont très luisants; mais les élytres n'offrent de granulations qu'à l'extrémité, le reste de leur surface montrant une ponctuation aciculée éparse; elles sont aussi bien moins élargies, l'épipleure étant bien moins dilatée, ne différant pas sous ce rapport de ce que l'on voit chez la plupart des autres espèces (remarquons que chez *Nothophysis lucanoides* Serv. les élytres du mâle sont élargies notablement, alors qu'elles ne sont très peu chez la femelle); les antennes atteignant le tiers antérieur des élytres; elles sont grêles avec le 1.^{er} article égal au 3.^{e} et presque égal au 4.^{e}, les derniers articles ayant le sommet interne avancé comme chez le mâle, mais le septième porifère n'occupe que deux fossettes au côté interne; le dernier article est également appendiculé; les mandibules sont larges et très déprimées, également en demi-cercle et sans dent interne autre que la grande dent basilaire; elles offrent le même vestige de carène; le dernier article des palpes est plus court et plus élargi; le prothorax est exactement de la même forme, sauf qu'il est un peu moins large et un peu moins rétréci en arrière avec l'angle latéral moins saillant; le pronotum a le disque luisant et imperceptiblement ponctué, les côtés étant couverts de points plus serrés formant une certaine rugosité aux angles antérieurs et postérieurs; les tarses sont encore plus grêles, les brosses étant moins développées et n'occupant notamment que l'extrémité du 1.^{er} article; aux tarses postérieurs, le 1.^{er} et le 2.^{e} articles sont concaves et glabres en dessous, les brosses étant très réduites et largement séparées.

Cette curieuse espèce, très originale et constituant un groupe à part, vu la répartition de la ponctuation sexuelle chez le mâle, ne peut se rattacher qu' à la forme la plus archaïque du genre, *Nothophysis caffra* Serv. qui est de Natal. Sa découverte vient confirmer ce que j' ai dit antérieurement sur la répartition géographique de ce genre, à savoir qu' il est originaire de l' Afrique australe et qu' il a émigré de là vers l' Afrique tropicale dans diverses directions. Sauf *N. Johnstoni* Lmr. découvert par Sir Harry Johnston dans l' Uganda, nous ne connaissions pas de *Nothophysis* de l' Afrique tropicale orientale, et il est à remarquer que *N. Folchinii* a évolué beaucoup plus et autrement que *N. Johnstoni*.